

A detailed oil painting of a woman, Adèle d'Affry, shown from the chest up. She has light brown, curly hair and is looking slightly to the right. She wears a dark, high-collared garment over a white, lace-trimmed sleeve. Her right hand is visible, holding a paintbrush. The background is dark and indistinct.

**Dossier de presse**

**ADÈLE D'AFFRY (1836-1879)  
DUCHESS DE CASTIGLIONE COLONNA**

**FEMME ARTISTE ENTRE COUR ET BOHÈME  
KÜNSTLERIN ZWISCHEN HOF UND BOHEME**

**07.11.2014-22.02.2015**

**MARCELLO**

**MUSEE D'ART  
ET D'HISTOIRE  
FRIBOURG**





## DOSSIER DE PRESSE

### SOMMAIRE

- 01 Présentation
- 02 Les thèmes de l'exposition
- 03 Florilège des œuvres exposées
- 04 Brève chronologie de la vie de Marcello
- 05 Marcello écrivaine : citations
- 06 Manifestations et médiation culturelle
- 07 Les publications
- 08 Prochaines étapes de l'exposition
- 09 Informations pratiques

## 01 Présentation de l'exposition

### « Quelques-uns me devineront »

Adèle d’Affry, duchesse de Castiglione Colonna, Marcello : trois noms symbolisant trois identités que cumula une seule femme. Son destin européen se joua de Fribourg à Paris, en passant par Rome. Elle y vécut et y œuvra intensément, tiraillée entre une vie de représentation officielle – digne de ses origines et de son rang – et un labeur artistique en solitaire, à l’atelier. Elle mourut prématurément de la tuberculose en 1879, à l’âge de 43 ans, laissant derrière elle sa « descendance artistique », ses œuvres, ses écrits et ses mystères.

Son art se nourrit de sources d’inspiration diverses dont traitent les modules de l’exposition : il y est question de son rapport à l’Italie, patrie artistique de tant de créateurs, de son goût pour l’Espagne et l’Orient et, enfin, de son statut et de sa formation en tant que femme artiste à une époque où les femmes n’avaient pas le droit d’intégrer l’Ecole des Beaux-Arts.

En 1980, le Musée d’art et d’histoire Fribourg et le Musée Rodin présentèrent la dernière rétrospective consacrée à l’artiste. Plus de trente ans après, il est temps de porter un nouveau regard sur la production et la destinée de Marcello.

Grâce aux recherches menées en histoire de l’art et en histoire durant ces dernières décennies, notre connaissance des conditions de création des artistes du XIX<sup>e</sup> siècle s’est considérablement enrichie. De plus, ces dernières années, de nombreux chercheurs se sont intéressés à l’artiste – notamment depuis que la Fondation Marcello a déposé une partie de son fonds aux Archives de l’Etat de Fribourg – qui ont réalisé un formidable travail d’inventaire, rendant accessibles une foule de documents inédits.

La nouvelle exposition du MAHF est une collaboration avec trois autres musées de Suisse et de France : le Museo Vincenzo Vela de Ligornetto (Tessin), le Musée des Suisses dans le monde (Penthes) et le palais de Compiègne (France). Quatre lieux pour une exposition itinérante qui se présentera chaque fois de manière différente, soulignant l’une ou l’autre des facettes d’une femme aux multiples talents. Car Marcello est non seulement sculptrice, elle est aussi dessinatrice inspirée et peintre passionnée. Elle est encore écrivaine, épistolière, mélomane et collectionneuse d’œuvres d’art. Elle est enfin une amie appréciée comme en témoigne sa correspondance avec Jean-Baptiste Carpeaux, Edouard Manet, Berthe Morisot, Ernest Hébert et bien d’autres.

## 02 Les thèmes de l'exposition

L'exposition s'organise autour de la vie de l'artiste et la suit dans ses pérégrinations à travers l'Europe. Les étapes de sa vie rythment les sujets abordés :

- La famille et l'éducation artistique
- Paris 1863 : Marcello, un nom d'art et de guerre
- La cour et la vie mondaine
- Peinture et sculpture au féminin
- Femmes héroïques
- L'Espagne, l'Italie et l'Orient
- Le triomphe de *La Pythie*
- Les années 1870 : rupture et dernières sculptures
- Marcello peintre
- Amis artistes : un échange professionnel
- De la terre au marbre : l'art de la sculpture
- Le Fonds Marcello des Archives de l'Etat de Fribourg
- L'héritage fribourgeois

**Parmi ces thèmes, ne manquez pas :**

### L'éducation artistique

L'éducation artistique de Marcello fut éclectique. Elle bénéficia d'initiations au dessin et à l'aquarelle mais suivit également, en 1853-54, des cours de sculpture avec l'artiste suisse Heinrich Imhof établi à Rome. Parallèlement, elle découvrit les œuvres de Michel-Ange qui nourrirent son art. Interviendra ensuite Clésinger qui fut le mentor de ses débuts en sculpture. Sur le plan intellectuel, Adèle avait conscience de son éducation lacunaire et des obstacles – liés notamment à sa condition féminine – qu'elle devait surmonter pour la perfectionner. Dès la fin des années 1850, elle s'astreignit à une formation autodidacte qui englobait l'art, la philosophie, la religion, l'histoire ou encore la littérature.

Œuvres à voir :

- Autoportrait, par Marcello
- Portrait de Marcello, par Auguste Clésinger
- Portrait monumental de Marcello, par Edouard Blanchard

### Paris 1863 : Marcello, un nom d'art et de guerre

C'est au Salon de 1863 qu'Adèle se révéla artiste : Marcello est née. Elle y exposa trois bustes qui lui valurent une mention honorable, le *Portrait du comte Gaston de Nicolaÿ*, le *Portrait de Mme la Duchesse de San Cesario* et surtout sa *Bianca Capello*, qui séduisit le public et la critique. En exposant au Salon sous un pseudonyme, la duchesse Colonna a voulu échapper à son statut social et être prise au sérieux par la critique et par ses pairs. Mais sa participation ne passa pas inaperçue et le secret fut rapidement éventé. En quelques semaines, Marcello était

devenue une personnalité du Tout-Paris impérial, ce qui compromet son désir d'insertion dans le monde de l'art en la différenciant définitivement des autres créateurs.

Œuvres à voir :

- Bianca Capello, par Marcello (version marbre)
- Bianca Capello, par Marcello (version bronze polychrome)

### **La cour et la vie mondaine**

L'amitié que lui témoignait le couple impérial contraignait Marcello à respecter ses engagements mondains : bals, salons, invitations aux *Séries de Compiègne*, aux Tuileries ou à Fontainebleau, les occasions étaient nombreuses. Une part d'elle-même appréciait ce jeu du paraître et jouissait de la fascination qu'elle exerçait sur ses contemporains. Cependant, ses écrits recèlent aussi des passages qui témoignent de sa conscience de la frivolité et des vanités de la vie mondaine (« un habit bien fait me compte pour plus qu'un beau buste »). Sa position est marginale : appartenant à des mondes si différents, elle ne trouve pas sa place et alterne la solitude de l'atelier avec les fastes d'une vie de représentation.

Œuvres à voir :

- Napoléon III, par Jean-Baptiste Carpeaux
- La Comtesse de Castiglione, par Vincenzo Vela

### **Son thème favori : la femme héroïque**

Marcello fut, dès ses débuts, attirée par le sujet de la femme héroïque dans les domaines mythologique comme historique. Parmi ses sujets antiques, on relève sa puissante *Gorgone*, son énigmatique *Ananké* ou encore, la plus imposante de toutes, *Hécate*. L'artiste souligne, par chacun de ses choix, sa fascination pour les figures féminines originales, combattantes et redoutées. Elle procède de manière similaire lorsque l'on considère ses figures de proue historiques : des femmes au destin tragique, qui symbolisent souvent une existence féminine marquée par le courage ou l'indépendance. Ainsi, Marcello représente-t-elle Marie-Antoinette – admirée par l'impératrice Eugénie – en jeune reine conquérante puis en courageuse et digne souveraine déchu. De même, l'impératrice Élisabeth d'Autriche – dont l'artiste a suivi le couronnement comme reine de Hongrie – l'inspire pour un buste et des dessins soulignant sa beauté et sa force insoumise.

Œuvres à voir :

- La Gorgone, par Marcello
- Portrait de Berthe Morisot, par Marcello
- Elisabeth d'Autriche, par Marcello

### **L'Italie (1869)**

Marcello séjourna régulièrement en Italie, l'une de ses patries de cœur, qui fut également à l'origine de son éveil à l'art. En 1869, elle s'installe à Rome pour y demeurer de longs mois et réaliser ses plus grands chefs-d'œuvre : *La Pythie*, que Charles Garnier acquerra pour décorer son nouvel Opéra mais aussi son *Chef abyssin*. A Rome, elle rêve d'une vie de peintre et pose les jalons d'un apprentissage approfondi de la peinture et d'un perfectionnement du dessin. Elle parcourt les rues de la ville, observe les types humains méditerranéens qui la fascinent

tant, ainsi que la population dans ses activités quotidiennes. Rome lui permet, enfin, de partager sa passion pour la musique avec le compositeur Charles Gounod, qui l'admire profondément, et Franz Liszt qu'elle y rencontre et dont elle réalise une petite statuette.

Œuvres à voir :

- La Rosina, par Marcello
- L'Italienne, par Ernest Hébert

### « L'Orient, l'Orient ! C'est là que je ferais de belles choses »

La fascination de Marcello pour l'Orient suit un courant fondamental de l'art du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Orientalisme, nourri par les récits de voyages en Egypte et au Maroc qui inspirèrent peintres, musiciens et écrivains. Si Marcello n'a jamais voyagé en Orient, elle en a toujours rêvé et lorsqu'elle séjournait en Espagne ou en Italie, elle recherchait avec passion des « types » humains méditerranéens, hommes et femmes, qui l'inspiraient pour la réalisation de dessins orientalisants. Lors de son séjour à Rome en 1869, elle rencontre un mystérieux « arabe » qui deviendra le célèbre *Chef abyssin* qu'elle expose au Salon de 1870 dans une version en marbre et en bronze. Le maître de la sculpture ethnographique polychrome était alors Charles Cordier qui défendait une beauté différente pour chaque race. A la même époque, les artistes s'intéressaient aussi au sujet de l'homme et de la femme noirs qui apparaissent chez Charles Cordier mais aussi chez Jean-Baptiste Carpeaux et chez Marcello.

Œuvres à voir :

- Le Chef abyssin, par Marcello
- Le Nègre en costume algérien, par Charles Cordier
- Pourquoi naître esclave?, par Jean-Baptiste Carpeaux
- La Mauresque souriante, par Marcello

### Le triomphe de *La Pythie*

L'acquisition par Charles Garnier de *La Pythie* qu'il avait découverte dans l'atelier romain de Marcello fut pour elle une consécration professionnelle. A l'Opéra Garnier, *La Pythie* occupe une place agencée pour elle, entre les rampes du grand escalier, encadrée par une voûte végétale et un bassin. L'œuvre annonce une nouvelle perception du corps que la sculptrice traite avec un degré d'expression et de tension inégalé dans sa production. Elle s'inspire des dernières œuvres et tendances en vogue à l'époque, à l'instar des réalisations de son ami Carpeaux. *La Pythie* de Marcello est orientalisante, elle incarne une femme habitée par ses transes, dont le corps en torsion exprime la fébrilité intérieure.

Œuvres à voir :

- La Pythie, par Marcello
- Le buste de la Pythie, par Marcello
- Moulage de corps, par Marcello

## **Amis artistes : un échange professionnel**

Delacroix, Courbet, Hébert ou Carpeaux, tous ont connu et fréquenté Marcello. Chacun d'eux fut fasciné par sa personnalité, son indépendance et son intelligence. Que recherchait-elle en côtoyant ces créateurs ? En premier lieu, un échange professionnel et des conseils avisés pour celle qui n'a jamais pu suivre une formation académique longtemps refusée aux femmes. Delacroix, de près de quarante ans son aîné, fut son maître inégalé en matière de peinture, dont elle admirait, collectionnait et recopiait les œuvres. Carpeaux, célèbre sculpteur du Second Empire, fut l'ami et le collègue qui l'inspira dans ses sculptures comme en témoigne le dialogue que l'on découvre dans plusieurs de leurs œuvres contemporaines. Courbet réalisa son portrait et figure, par le biais d'un tableau de paysage, dans sa collection personnelle. Hébert suivit sa reconversion à la peinture et sa pratique régulière du dessin, notamment pendant son séjour romain de 1869.

### Œuvres à voir :

- Le martyr de saint Just, par Eugène Delacroix
- Paysage, par Gustave Courbet
- Portrait de Carpeaux, par Marcello
- Portrait de Marcello, par Gustave Courbet

03 Florilège d'œuvres à télécharger sur : [ftp://ftp.fr.ch/mahf/marcello\\_presse/](ftp://ftp.fr.ch/mahf/marcello_presse/)



Marcello  
*Autoportrait*  
Plâtre, 1858  
Fondation Marcello  
© Museo Ligornetto / Mauro Zeni



Jean-Baptiste Clésinger  
*La duchesse Castiglione Colonna*  
Marbre, 1861  
Fondation Marcello  
© Museo Ligornetto / Mauro Zeni



Edouard-Théophile Blanchard  
*Portrait de Marcello, Duchesse de Castiglione Colonna*  
Huile sur toile, 1877  
Musée d'art et d'histoire Fribourg  
© MAHF / Francesco Ragusa



Marcello  
*Bianca Capello*  
Bronze partiellement doré et argenté, 1863  
Collection privée Zurich  
© Zürich / Peter Schälchli





Marcello  
*Elisabeth d'Autriche*  
Marbre, 1867  
Musée d'art et d'histoire Fribourg  
© MAHF / Francesco Ragusa



Jean-Baptiste Carpeaux  
*Napoléon III*  
Marbre, 1872-1873  
Musée National du palais de Compiègne  
© RMN-Grand Palais (domaine de Compiègne) / Franck Raux



Vincenzo Vela  
*Portrait de la Comtesse de Castiglione*  
Plâtre, 1867  
Museo Vela, Ligornetto  
Proprietà della Confederazione Svizzera  
© Museo Ligornetto / Mauro Zeni



Marcello  
*La Gorgone*  
Marbre, 1865  
Musée d'art et d'histoire Fribourg  
© MAHF / Primula Bosshard



Marcello  
*La Rosina*  
Terre cuite, 1869  
Musée d'art et d'histoire Fribourg  
© MAHF / Primula Bosshard



Ernest Hébert  
*Italienne*  
Huile sur toile, avant 1879  
Musée d'art et d'histoire Fribourg  
© MAHF / Primula Bosshard



Marcello  
*Portrait de Berthe Morisot*  
Huile sur toile, 1875  
Musée d'art et d'histoire Fribourg  
© MAHF / Primula Bosshard



Marcello  
*Le Chef abyssin*  
Marbre, 1869 (modèle après 1879)  
Musée d'art et d'histoire Fribourg  
© MAHF / Primula Bosshard



Charles Cordier

*Nègre en costume algérien (titre original)*

Marbre polychrome sur piédouche en onyx, 1860

Paris, Musée d'Orsay, dépôt au musée national du palais de Compiègne

© Photo (C) RMN-Grand Palais (domaine de Compiègne) / Thierry Ollivier



Jean-Baptiste Carpeaux

*Pourquoi naître esclave?*

Plâtre teinté et polychromé, 1875-1885

Musée des Beaux-Arts de Reims

© Musée des Beaux-Arts de la ville de Reims / C. Devleeschauwer



Marcello

*La Mauresque souriante*

Marbre teinté peint à l'encaustique, bronze et onyx, 1869

Collection Lucile Audouy, Paris

© Collection Lucile Audouy



Marcello

*La Pythie*

Bronze, 1870 (modèle vers 1880)

Musée d'art et d'histoire Fribourg

© MAHF / Francesco Ragusa



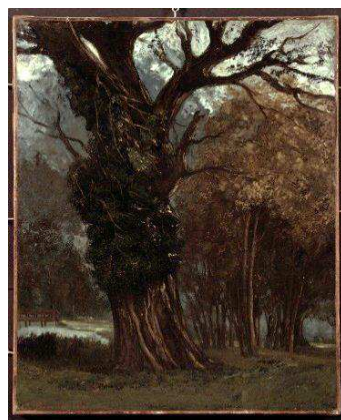
Marcello  
*La Pythie, buste*  
Marbre blanc sur socle vert, 1870-1872  
Musée Carnavalet, Paris  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



Marcello  
*Moulage sur nature des épaules de Marcello*  
Plâtre, 1869  
Fondation Marcello  
© Museo Ligornetto / Mauro Zeni



Eugène Delacroix  
*Le Martyre de saint Just, d'après Rubens*  
Huile sur carton, 1847  
Musée d'art et d'histoire Fribourg  
© MAHF / Primula Bosshard



Gustave Courbet  
*Paysage*  
Huile sur toile, avant 1870  
Musée d'art et d'histoire Fribourg  
© MAHF / Primula Bosshard





Marcello  
*Jean-Baptiste Carpeaux*  
Plâtre, 1875  
Fondation Marcello  
© Museo Ligornetto / Mauro Zeni



Gustave Courbet  
*Le sculpteur Marcello (Duchesse de Castiglione Colonna)*  
Huile sur toile, 1870  
Musée des Beaux-Arts de Reims  
© Musée des Beaux-Arts de la ville de Reims / C.  
Devleeschauwer

## 04 Brève chronologie de la vie de Marcello

**1836 :** Naissance d'Adelaïde-Nathalie-Marie-Hedwige-Philippine d'Affry, dite Adèle, premier enfant de Louis d'Affry et de Lucie de Maillardoz. La famille d'Affry est l'une des prestigieuses familles patriciennes fribourgeoises et la jeune Adèle bénéficie d'une éducation classique entre Fribourg, Nice et l'Italie.

**1853-54 :** Leçons chez le sculpteur Heinrich Maximilian Imhof à Rome.

**1856 :** Adèle d'Affry épouse à Rome Carlo Colonna, duc de Castiglione-Altibrandi, qui meurt quelques mois plus tard.

**Fin des années 1850 :** Adèle quitte l'Italie pour s'établir à Paris, et fait son entrée dans la vie artistique et mondaine. Elle fait la connaissance de nombreuses personnalités et artistes de son temps, expose aux Salons dès 1863, et adopte le pseudonyme de *Marcello*.

**1869 :** Après un voyage en Espagne en 1868, Marcello passe l'année 1869 à Rome où elle réalise, entre autres, *La Pythie*, son chef-d'œuvre. L'Etat français achètera l'œuvre pour le foyer de l'Opéra Garnier inauguré en 1875.

**Les années 1870 :** Cette époque est marquée par des ennuis de santé causés par la tuberculose qui affaiblit l'artiste et la contraint à modérer son ardeur au labeur, notamment en sculpture. Ses derniers mois, Marcello les passe dans la baie de Naples qu'elle choisit pour la douceur de son climat et dans l'espoir d'une amélioration de son état de santé. Malheureusement ses espoirs sont vains et elle décède en juillet **1879**, âgée de 43 ans seulement. Selon son testament, elle fait don à l'Etat de Fribourg d'un ensemble important de sculptures, peintures et autres œuvres, ainsi que d'un fonds pour la création d'un Musée Marcello dans sa ville natale.

## 05 Marcello écrivaine et épistolière : citations

### Etre une femme artiste

*« On n'imagine pas combien d'être une femme, cela retarde pour tout. »*

*« Oui, je suis un bas bleu, une artiste, une femme d'esprit, c'est-à-dire un tyran, et l'on ne se doute pas de la bonne petite créature qui est là-dessous. Eh bien l'artiste fera exprimer au marbre, à la toile, ses sensations et ses peines. On verra que cela vivait de la vraie vie vivante, et non pas d'esprit seulement. Qui sait si l'on saura voir ma pensée, mon être sous l'enveloppe ? Je ressemble à ces âmes dont parle le Dante, qui étaient devenues des arbres et gémissaient et se tordaient au vent. »*

### Destin

*« Toutes les idées de ma jeunesse m'avaient reprise, et je n'oubliais pas, sous les lustres des fêtes de Paris, le serment fait au pied des chênes, avec le ciel et les oiseaux du bois pour témoins, de chercher un but social, utile, fraternel à mon existence. »*

*« Ces deux natures opposées qui sont fabuleusement, fortuitement réunies dans ma personne. L'une toute d'idéal de rêveries de vouloir ardent, l'autre toute vulgaire, se plaisant aux moindres distractions, voulant le bruit, le mouvement continu, la vie active et toute extérieure. L'une ne détruira pas l'autre. C'est beaucoup si elle la contraint à la suivre. »*

### Artistes et outils

*« Michel Ange! Cet homme a tourmenté la création pour lui faire dire le secret de Dieu. »*

*« Hier, je me suis mise dans un fiacre avec Berthe Morisot qui était venue poser chez moi et nous avons été dans la même rue au N° 4, chez Manet que j'ai regardé peindre d'après cette belle ténébreuse et qui a beaucoup d'esprit, de sorte que j'ai mieux passé mon après-midi que chez moi. »*

*« Que ce petit outil, le crayon, est difficile à mener, c'est pire que d'enfourcher un cheval rétif, capricieux [...] il faut acquérir une égalité de volonté comparable à celle d'un chanteur dont le médium doit être très exercé. »*

## Avis des contemporains

« *Qui aurait pensé que la main d'une femme – une main fine, élégante, souple, délicate, aristocratique, une main qui semblait uniquement faite pour froisser la dentelle et la soie – pût aussi tailler le marbre, manier l'ébauchoir et tenir le lourd marteau des sculpteurs? Tout le monde sait, aujourd'hui, que le pseudonyme de Marcello cache la plus aimable et la plus artiste des duchesses: la duchesse Colonna; et tout le monde aussi regarde avec étonnement les bustes qu'elle signe. On a peine à reconnaître, dans ces têtes fortement et finement accentuées, dans ces figures fières et vivantes, l'œuvre d'une femme. C'est qu'aussi, devant un bloc de marbre, Mme la duchesse Colonna n'est plus une femme; c'est une artiste, et une artiste de premier ordre.* »

Balthasar Robin, « Chronique de la semaine », *Le Courrier artistique*, 14 mai 1865 : 198-9.

« Interrogée un jour sur le nom qu'elle préférait, l'artiste fribourgeoise répliqua: Celui qu'on se fait soi-même. »

Baronne d'Ottensfels, in : *Souvenirs du Musée Marcello*, Fribourg ; Imprimerie Saint-Paul, 1905

## 06 Manifestations et médiation culturelle

Voici une sélection parmi les nombreuses manifestations publiques accompagnant l'exposition. Le programme complet figure sur le dépliant disponible au Musée d'art et d'histoire Fribourg. Une version électronique peut être téléchargée sur le site [www.mahf.ch](http://www.mahf.ch).

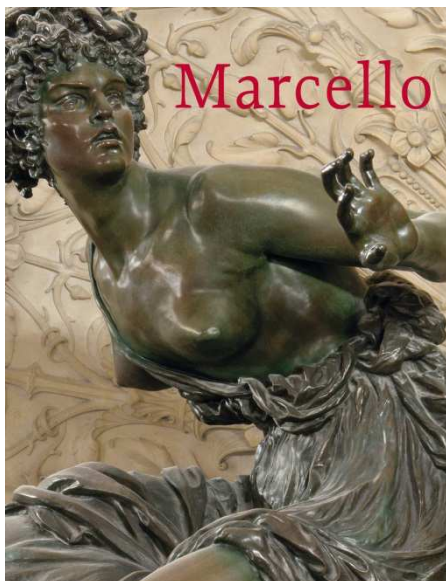
### Manifestations

- Je 06.11.2014, 18.30 : Vernissage de l'exposition
- Visites de l'exposition en français et en allemand
- Visites en musique: « Accordez-moi une chanson... ! » (voix, chant et accordéon)
- Ateliers de sculpture bilingues pour enfants
- Rencontre avec David Bosc autour de son livre « La claire fontaine », évoquant le séjour de Gustave Courbet (ami de Marcello) en Suisse, en collaboration avec la Librairie Albert le Grand, Fribourg.
- Démonstrations de sculpture avec un sculpteur et tailleur de pierre
- Collaboration avec l'Université de Fribourg et le projet « L'autre Marcello », notamment pour un colloque international au MAHF et à l'Université : « L'Autre Marcello », cf : [www.unifr.ch/llf](http://www.unifr.ch/llf)
- Conférences de spécialistes suisses et étrangers

## Médiation culturelle

- Spécial enfants (familles) : un parcours amusant, sous forme de questions et de missions, les attend à l'accueil du Musée.
- Ateliers de sculpture pour enfants dès 6 ans (après la découverte de l'exposition en compagnie de nos médiateurs, création de personnages à la taille ou au modelage), places limitées, sur inscription : 026 305 51 40
- Dossiers pédagogiques à télécharger : pour les enseignant-e-s qui souhaitent visiter l'exposition
- Ateliers pour classes primaires et secondaires : découverte guidée de l'exposition et atelier sculpture (modelage ou taille, selon le degré). Prix : CHF 5. – à 8.50 par enfant (selon la durée). Inscription une semaine à l'avance : 026 305 51 40

## 07 Les publications



### **Le livre de l'exposition**

MARCELLO, Adèle d'Affry (1836-1879)  
Duchesse de Castiglione Colonna

(existe en français, en allemand et en italien)

L'ouvrage propose une redécouverte de Marcello et réunit des textes de spécialistes suisses et étrangers ainsi qu'un somptueux volet d'illustrations montrant des œuvres mais aussi des photographies d'époque provenant du riche fonds de l'artiste.

192 p., 22 x 29 cm, 143 illustrations quadrichromie

CHF 45.– / € 35.– (+ frais de port)



## **Trois publications de sources de Marcello**

### **Dès le 26 novembre 2014**

Publication d'un florilège de sources inédites de Marcello/Adèle d'Affry (Société d'histoire du canton de Fribourg en partenariat avec le MAHF)

**Les cahiers d'Adèle** (sous la dir. de Simone de Reyff et Fabien Python)

CHF 45.- / € 35.- (+ frais de port)

### **Dès le 11 février 2015**

Publication d'un florilège de sources inédites de Marcello/Adèle d'Affry (Société d'histoire du canton de Fribourg en partenariat avec le MAHF)

**Deux volumes : « Une sculptrice à l'œuvre » & « Du Salon au Musée »** (sous la dir. de Pascal Griener et Pamella Guerdat)

Par volume : CHF 45.- / € 35.- (+ frais de port)

## **08 Prochaines étapes de l'exposition**

### **Museo Vincenzo Vela, Ligornetto**

29 mars - 16 août 2015

### **Musée national du palais impérial de Compiègne**

16 octobre 2015 - 1er février 2016

### **Musée des Suisses dans le Monde, Pregny-Chambésy**

Mars - juin 2016

## **Nous remercions de leur généreuse aide**

Etat de Fribourg  
Loterie romande  
Fondation Ernst Göhner  
Banque Privée Edmond de Rothschild  
Dr Bettina Hurni, Genève  
Fondation Coromandel  
Société des Amis du MAHF  
Möbel-Transport AG  
Nationale Suisse

### **Ont soutenu la Fondation Marcello pour la restauration des œuvres**

Fondation UBS pour la Culture  
Commune de Givisiez

### **Ont soutenu la Compagnie Cantamisù pour les visites en musique**

La Ville de Fribourg  
La Banque Raiffeisen

### **Partenaires medias**

La Liberté  
Die Freiburger Nachrichten

## **09 Informations pratiques**

### **Adresse**

Musée d'art et d'histoire Fribourg, rue de Morat 12, CH-1700 Fribourg  
Tél. : 026 305 51 40  
[www.mahf.ch](http://www.mahf.ch) / e-mail : [mahf@fr.ch](mailto:mahf@fr.ch)

### **Heures d'ouverture**

Ma - di : 11.00-18.00 / Je : 11.00-20.00 / Lundi : fermé  
24.12, 25.12, 1.1. : fermé

### **Tarifs**

Adultes : CHF 10.- / AVS, étudiants, groupes : CHF 8.-  
Classe accompagnée d'un enseignant, enfants jusqu'à 16 ans/  
AMS, ICOM, Amis du Musée : gratuit

### **Groupes**

Visites guidées (CHF 150.- + entrée)  
Réservation : 026 305 51 40

### **Renseignements pour les médias**

Madeleine Joye, attachée de presse  
Tél. : 079 297 30 88 ; [madeleine.joye@netplus.ch](mailto:madeleine.joye@netplus.ch) ou [MAHFpresse@fr.ch](mailto:MAHFpresse@fr.ch)

Caroline Schuster Cordone, directrice adjointe du MAHF  
Tél. : 026 305 51 40 / e-mail : [caroline.schuster@fr.ch](mailto:caroline.schuster@fr.ch)